

OBSERVATOIRE DES FAMILLES



PARENTS ET ORIENTATION SCOLAIRE

INDRE
Enquête 2012

L'orientation n'est pas une fatalité mais une continuité. Elle est le prolongement des compétences et de la personnalité. Par conséquent, imposer une orientation c'est aller à l'encontre du projet personnel de l'enfant.

Accompagner son enfant dans sa scolarité, c'est tout d'abord l'encourager à la découverte mais aussi la découverte de soi, éveiller sa curiosité pour le mener à l'autonomie. C'est pourquoi, la réussite de la scolarité des enfants dépend largement du dialogue qui s'établit entre les personnels des établissements scolaires, les enfants, les parents, ainsi que de leur implication dans l'accompagnement de la scolarité.

Pour aider l'enfant à se projeter, il est nécessaire de dédramatiser l'orientation d'une part et le monde professionnel d'autre part.

Les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative. Dans cette démarche de construction, ils ont la possibilité de rencontrer les enseignants, les personnels d'éducation et les personnels de direction pour évoquer toute question relative à la scolarité de leur enfant.

Les enfants sont sollicités pour leur orientation et sont souvent le relais entre l'école et les parents.

L'information existe et les modes sont nombreux. Elle n'est pas toujours clairement identifiée ou visible. Les parents sont-ils bien informés ou plutôt connaissent-ils exactement leurs droits à l'information normalement garantis (orientation, résultats scolaires, comportement de l'enfant, dispositifs existants, ...) ?

OBSERVATOIRE DES FAMILLES

Un observatoire, pour quoi faire ?

Afin de donner les moyens à l'Institution Familiale de "produire des données familiales", de les recueillir, de les analyser à divers échelons géographiques, d'étayer une réflexion, d'argumenter un point de vue, les UDAF et URAF ont mis en place des Observatoires des Familles.

1. Observer pour mieux connaître.

Il s'agit de construire une démarche vivante et permanente de connaissance de l'ensemble des familles, qui permette d'analyser la situation à un instant "t" et les évolutions : observer les familles telles qu'elles sont, telles qu'elles évoluent, car les familles de la Creuse ne sont pas celles du Nord-Pas-De-Calais, et celles vivant en 1950 sont bien différentes d'aujourd'hui. La réalité familiale est changeante, elle doit donc faire l'objet d'une observation renouvelée et analysée au fil du temps.

2. Observer pour mieux représenter.

Cette observation à l'échelle départementale ou régionale est primordiale. Elle constitue un apport de connaissances, une plus-value qui alimentera toutes les propositions et réflexions menées auprès de diverses institutions et qui concernent les familles. Le mouvement associatif dans son ensemble, l'UNAF, les URAF et les UDAF, par le biais de leurs représentations locales, ont vocation à renseigner les pouvoirs publics sur les besoins, alors recueillis, des familles.

3. Observer pour produire de la connaissance et la partager.

Ce recueil d'information est un mode collectif de réflexions et de connaissances, à la disposition de tous les acteurs locaux, sous forme de travail en réseau fait d'échanges directs entre UDAF, URAF et partenaires. Il associe à la fois une technicité et une expérience de terrain via les associations, les administrateurs, les représentants qui suggèrent à leur tour de nouvelles réflexions. Ce pôle de réflexions et de connaissances a aussi pour vocation d'être mobilisé par de nombreuses branches de l'activité des UDAF.

4. Observer quoi ?

Enquêter auprès des familles (ou de la population) pour recueillir des informations précises et objectives sur les réalités quotidiennes des familles, tant en termes de pratiques qu'en terme de ressentis ou d'opinions.

L'analyse de l'enquête a été réalisée par une équipe composée de Joël TERRIER, psychologue, administrateur de l'UDAF 37, Elisabeth PAPOT, psychosociologue et Maryline KOERPER, chargée de mission à l'URAF CENTRE.

« Il faut entendre par orientation scolaire, le fait d'accompagner, d'aider son enfant à trouver les études qui le conduiront vers le métier qu'il aime ».

Cette enquête cherche à déterminer le rôle et l'implication des parents dans l'orientation scolaire de leurs enfants.

Ont-ils un rôle à jouer, comment s'impliquent-ils, quels sont les éléments du choix, à qui se sont-ils adressés pour avoir des informations ou de l'aide ?

Ont-ils eu des difficultés pour accompagner leurs enfants dans le choix ? Ont-ils été suffisamment informés ?

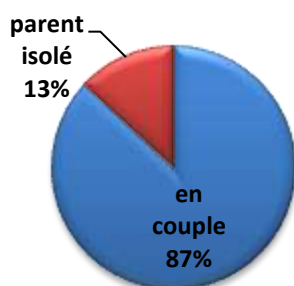
L'enquête a été réalisée au niveau régional et départemental. Nous présentons ici les résultats départementaux de l'Indre.

Diffusion de l'enquête : sur 1951 questionnaires envoyés par courrier postal en septembre 2011, le taux de retour de 19.8% est satisfaisant. **L'analyse porte sur 387 réponses.**

Présentation de l'échantillon

Chaque famille de notre échantillon a au moins un enfant ayant entre 11 et 25 ans.

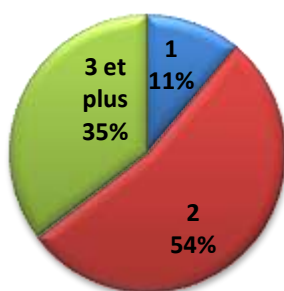
Type de famille



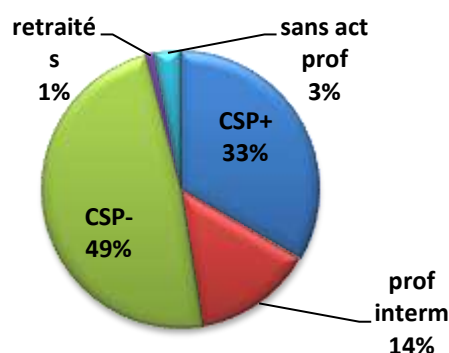
Données INSEE 2008 - INDRE

Familles avec enfants à charge	
Couples :	25067 – 76.69%
Parents isolés :	7620 – 23.31%

Nombre d'enfants



Catégorie socioprofessionnelle

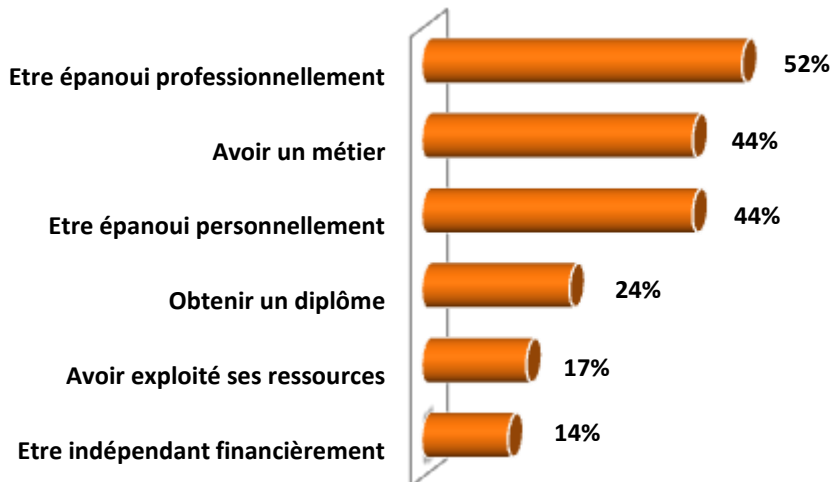


Les Catégories socioprofessionnelles ont été regroupées afin de permettre des tris croisés.
CSP- : employés et ouvriers
CSP+ : agriculteurs, artisans, commerçants, professions libérales, cadres

Rôle et implication des familles

Réussir son orientation scolaire est signe de la réalisation de soi

Réussir son orientation scolaire, c'est :



L'épanouissement professionnel est cité par plus de la moitié des parents, il est associé en deuxième choix avec l'épanouissement personnel ou avec « avoir un métier ».

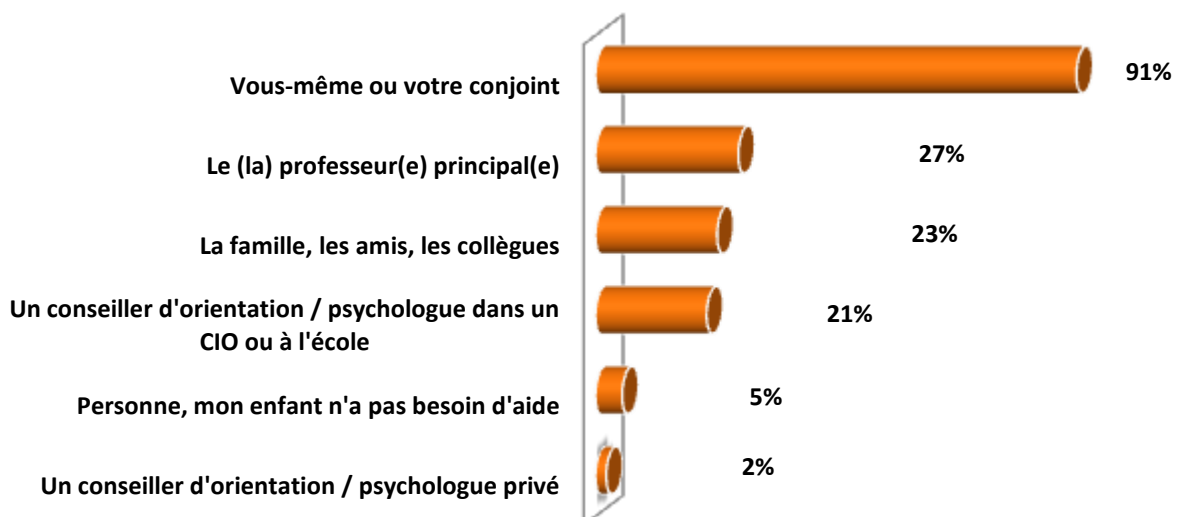
Le plus important est la réalisation de soi : **l'épanouissement personnel et professionnel.**

Nous observons un faible score de « obtenir un diplôme ». Cela traduit-il un changement de culture ? Il y a plusieurs décennies, avoir un diplôme était une certitude d'épanouissement et de réussite professionnelle, ce qui ne serait plus le cas aujourd'hui.

L'orientation scolaire s'élabore au sein de la cellule familiale

Les parents estiment avoir un rôle premier dans l'orientation de leurs enfants. Ce sont eux qui aident le mieux l'enfant dans son orientation scolaire.

Qui a aidé le mieux l'enfant dans son orientation ?



La réponse des parents est associée en deuxième choix au professeur principal (27%) **ou** à la famille et l'entourage proche (23%) **ou** au conseiller d'orientation psychologue (21%).

Il est à noter que pour 5% des parents, l'orientation scolaire de leur enfant n'a pas posé de problème, elle était toute tracée.

Les parents se sont fortement impliqués, de manière active et de multiples façons

Une démarche active des parents

Echanges sur le choix d'orientation (aide à la réflexion, mise en garde...)	95%
Recherche des écoles correspondant au choix d'orientation	62%
Aide concrètement pour son inscription dans les écoles	48%
Aide pour découvrir le monde du travail	31%
Encouragement à poursuivre des études longues	23%
Recherche des entreprises pour sa formation en alternance	25%

Nous observons une mise en avant du dialogue entre parents et enfants, et également de l'aide réelle des parents pour trouver la meilleure école correspondant au choix de l'enfant. C'est une démarche active de la part des parents.

Les parents aident aussi les enfants pour leur inscription dans une école.

Les CSP+ encouragent plus leurs enfants à poursuivre des études longues.

Des sources d'informations diversifiées

La recherche d'informations sur internet	76%
La fréquentation de salon d'étudiants ou forum de rencontre avec professionnels	34%
La recherche d'informations dans des magazines ou des revues spécialisées	29%
La rencontre avec des professionnels au sein de l'établissement scolaire de votre (vos) enfant(s)	33%

Cette recherche a été l'objet de consultation de sites internet pour 76% des parents, mais aussi par la fréquentation de salon d'étudiants, de forum de rencontres avec les professionnels, de recherche

d'informations dans les magazines ou revues spécialisées et de rencontres de professionnels au sein de l'établissement.

Les parents sont plus satisfaits des informations reçues lorsqu'ils ont rencontré des professionnels au sein de l'établissement scolaire.

La démarche active des parents montre que la collaboration entre école et famille doit être étroite afin d'apporter la meilleure aide pour l'orientation.

L'orientation scolaire, un processus anxiogène

Cette étape a suscité :

des interrogations	97%
des inquiétudes	93%
des difficultés	79%
du stress	78%
une source de conflit	27%

Pour la grande majorité des parents, cette période d'orientation scolaire a engendré **des interrogations** (97%), **des inquiétudes** (93%), **des difficultés** (79%), **du stress** (78%) mais **peu de conflits** (27%).

Nous observons moins de stress pour les CSP+.

Ces sentiments sont atténués lorsque les parents estiment avoir reçu suffisamment d'informations ou lorsqu'ils ont choisi librement l'orientation de leur enfant.

Selon ce que l'on considère comme une orientation réussie, les résultats sont différents.

Lorsque c'est « obtenir un diplôme », les parents se sont moins souvent interrogés, et cela a plus souvent été une source de conflit. (« passe ton bac d'abord »).

Lorsque c'est « avoir exploité ses ressources », on observe moins d'inquiétudes, moins de difficultés, moins de stress, (« fais ce que tu peux »).

Lorsque c'est « avoir un métier », on observe plus de stress.

Lorsque c'est « être épanoui professionnellement », on observe moins de source de conflit.

L'orientation scolaire, un accompagnement source de difficultés

Les parents ont rencontré des difficultés pour :

pour rassurer leur enfant	47%
pour l'encourager	46%
pour le renseigner	57%
pour le conseiller	54%

Les parents ont pu rencontrer des difficultés pour renseigner leur enfant (57%), pour le conseiller (54%), pour le rassurer (47%) ou pour l'encourager (46%).

Les difficultés sont moins importantes lorsque les parents estiment avoir eu suffisamment d'informations ou lorsqu'ils estiment que l'orientation a été choisie librement.

Avec les réponses aux différentes modalités, nous avons construit un indicateur :

63% des parents estiment avoir été en difficultés pour accompagner leurs enfants dans le choix de l'orientation scolaire.

Nous ferons un focus sur cette population de parents en fin de synthèse.

L'orientation scolaire, un parcours à la recherche d'informations

Près de la moitié des parents estiment ne pas avoir reçu toutes les informations nécessaires pour bien conseiller leur enfant (46%).

Pour ceux qui ont manqué d'informations, cela porte sur les sujets suivants :

Manque de connaissance sur les formations existantes	61%
Manque d'information sur les filières professionnelles existantes	46%
Manque d'information sur les filières porteuses en matière de débouchés	56%
Manque d'information sur les métiers existants	39%
Manque de connaissance sur les structures d'information sur l'orientation	33%
Manque d'information sur les aides financières	39%

Le manque d'informations concerne les formations, les filières professionnelles et les filières porteuses, donc plus sur les moyens d'accéder à une profession.

Cela dénote un manque global d'informations qui seraient pourtant nécessaires pour éclairer le choix d'orientation.

Cette insatisfaction est aussi fonction des moyens utilisés :

La recherche d'informations sur internet ou dans des revues est moins satisfaisante que la participation à des réunions d'informations ou la rencontre de professionnels.

Les éléments déterminants du choix

L'orientation scolaire, un sujet abordé le moment venu

Les parents ont pour la première fois abordé le sujet de l'orientation soit au moment fixé par l'école pour le choix (31%), soit lorsque l'enfant en a parlé (39%).

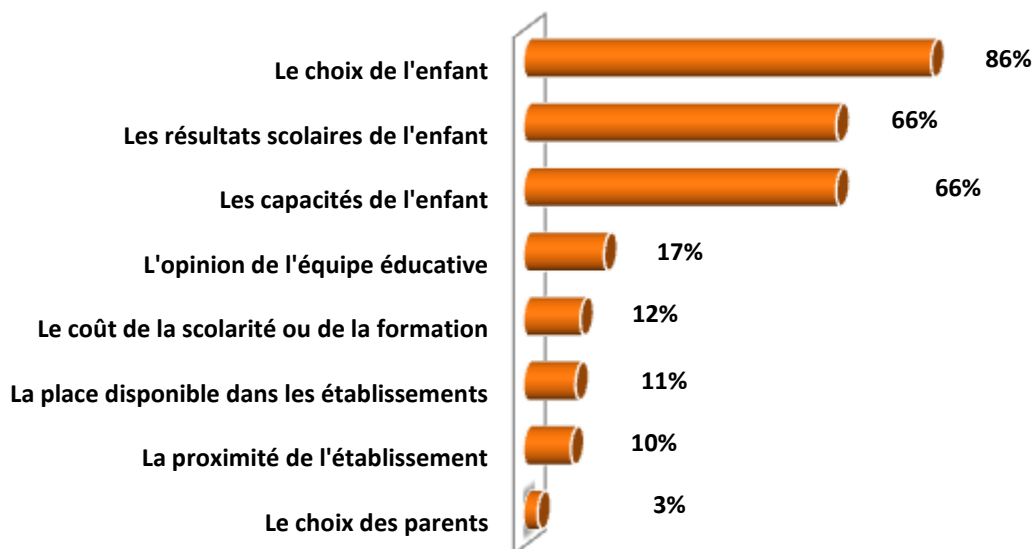
Il n'y a pas vraiment de moment plus privilégié qu'un autre pour aborder la question. Toutefois, seulement 7% ont attendu que les professeurs leur en parlent pour évoquer le sujet avec leur enfant.

Ce qui montre, une fois de plus, l'attitude active des parents dans la démarche d'orientation scolaire de leurs enfants.

L'enfant, premier acteur et décideur dans le choix qui engage son avenir

Les éléments déterminants du choix sont d'abord le choix de l'enfant (86%) associé aux capacités de l'enfant (66%) et aux résultats scolaires (66%).

Ce sont des éléments qui se rapportent directement à l'enfant lui-même. Les facteurs extérieurs : opinion de l'équipe éducative, place et proximité de l'établissement, choix des parents, coût ont un impact beaucoup plus faible.



Le coût de la scolarité intervient de manière plus importante pour les employés et ouvriers.

Le rôle de l'équipe éducative, insuffisamment reconnu

L'équipe éducative :

Vous informe sur les possibilités d'orientation de votre (vos) enfant(s)	39%
Vous implique dans le choix d'orientation de votre (vos) enfant(s)	42%
Prend en compte le choix d'orientation de votre (vos) enfant(s)	63%
Accompagne votre (vos) enfant(s) dans son (leur) choix d'orientation	40%

Le rôle de l'équipe éducative n'est pas plébiscité. Seul un tiers des parents a une opinion positive de l'équipe éducative.

Seulement 63% estiment que l'équipe éducative a pris en compte le choix de l'enfant alors que celui-ci est un élément déterminant du choix pour 86% des parents. Une minorité reconnaît que l'équipe éducative implique les parents (42%), les informe sur les possibilités d'orientation (39%) ou accompagne l'enfant (40%).

Cette opinion est-elle liée à un manque de lien entre l'école et les parents, à une relation insuffisante entre les deux acteurs primordiaux dans l'éducation de l'enfant ?

Un choix, malgré tout, libre et ensuite une orientation convenant à l'enfant

Malgré ces critiques sur l'aide reçue, les parents estiment en majorité que l'orientation a été choisie librement, et qu'elle convient à l'enfant. **Plus de 80% estiment que l'orientation de leur enfant a été choisie librement et qu'elle leur convient.**

Ce résultat est presque étonnant si l'on tient compte des sentiments exprimés concernant la qualité et l'efficacité exprimée sur les différents moyens et sources d'information concernant cette orientation tout au long de cette étude.

Des services utiles pour le plus grand nombre

Les tests de culture générale, de personnalité, d'évaluation	60%
Les rencontres avec des professionnels	93%
La documentation	92%
Les stages en entreprise	85%

Tous les moyens sont largement jugés utiles.

Les dispositifs d'information

La primauté des Centres d'Information et d'Orientation

La majorité des enfants ont fréquenté le CIO (52%), beaucoup moins sont allés dans un CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse), un PIJ (Point info jeunesse), la chambre des métiers ou la mission locale.

Cette réponse est à mettre en rapport avec la situation des enfants : ceux qui sont en collège, lycée ou études supérieures sont peu ou pas concernés par l'ensemble des autres structures. Le premier lieu vers lequel les enfants sont orientés pour avoir des informations est le CIO. Ensuite les jeunes vont à la chambre des métiers, s'ils envisagent un apprentissage ; ils vont en mission locale lorsqu'ils sont sortis du système scolaire et les PIJ (point info jeunesse) sont plus fréquentés par les jeunes que les adolescents.

Par ailleurs, une antenne du CIO peut être présente dans le centre de documentation du collège, ce qui facilite sa fréquentation.

Le pourcentage de fréquentation est largement inférieur à celui des autres départements de la Région.

Les réunions d'information, utiles pour connaître les formations

Connaître les formations	64%
Connaître les débouchés	31%
Connaître les établissements	55%
Connaître les métiers	26%
Connaître les aides financières	9%

Les réunions d'informations ont été fréquentées par seulement 36% des parents de notre échantillon, ce qui leur a permis de connaître les formations, les établissements, les débouchés, les métiers, les aides financières. Nous voyons que l'accent est mis sur les formations lors de ces réunions d'information.

Les parents qui ont participé à des réunions d'information reconnaissent plus le rôle accompagnant des conseillers d'orientation psychologues et des professeurs principaux. Le rôle de conseil des membres de l'équipe éducative et l'opinion que les parents en ont sont d'autant meilleurs que les liens sont plus importants. Dans ce cas, ils sont aussi plus satisfaits de la quantité d'informations reçues.

Le pourcentage de participation est inférieur à celui des autres départements, la moyenne régionale étant à 50%.

Plus de la moitié des parents ne sont pas allés à des réunions d'informations. Pourquoi ?

Ce type de réunion ne présente aucun intérêt	6%
Vous n'avez pas besoin d'assister à ce type de réunion	7%
Vous n'avez pas entendu parler de ces réunions	56%
Vous n'avez pas le temps	4%
Vous n'avez pas envie d'aller à ce type de réunion	2%
Ce type de réunion n'a pas lieu dans l'établissement scolaire de mon enfant	32%

Ceux qui n'ont pas été à des réunions d'informations invoquent une raison qui nous pose question : la moitié n'a pas entendu parler de ce type de réunion.

7% n'ont pas besoin d'assister à ce type de réunion.

Ceux qui ont coché « Vous n'avez pas entendu parler de ce type de réunion », ont pour un quart d'entre eux aussi coché « Ce type de réunion n'a pas lieu dans l'établissement scolaire de mon enfant ».

Les questions que cela pose :

Y a-t-il des réunions d'information pour les parents dans tous les établissements scolaires ?

S'il y en a eu, soit ils n'ont pas eu l'information et dans ce cas, quel a été le mode transmission ?

S'ils ont eu une invitation, ils ne l'ont pas identifiée comme une réunion d'information, ou ils ne s'en sont pas souvenus au moment où ils ont répondu au questionnaire.

36% des parents estiment que l'un de leurs enfants a rencontré des difficultés scolaires.

Ce pourcentage est inférieur à la moyenne régionale ((43%)

FOCUS SUR LES PARENTS AYANT RENCONTRE DES DIFFICULTES POUR ACCOMPAGNER LEUR ENFANT DANS LE CADRE DE L'ORIENTATION SCOLAIRE

Ils représentent 63% de l'échantillon.

Ils ont eu plus d'interrogations, plus d'inquiétudes, plus de difficultés, plus de stress et cela a plus été une source de conflit avec leur enfant.

Ils ont également eu plus de difficultés pour rassurer, encourager, renseigner et conseiller leur enfant.

Ils n'ont pas eu suffisamment d'informations.

En ce qui concerne le moment où les parents ont parlé de l'orientation scolaire, ils ont plus souvent abordé le sujet au moment des premières difficultés scolaires.

Les éléments déterminants dans le choix de l'orientation : ils ont plus souvent tenu compte du coût de la scolarité.

Ils n'ont pas une bonne opinion de l'équipe éducative.

Ils ont choisi moins librement.

Ils ont plus fréquenté les CIO.

Pour un plus grand nombre, ils estiment que l'orientation scolaire de leur enfant ne lui convient pas.

Ils disent plus fréquemment qu'un de leurs enfants a rencontré des difficultés scolaires.

Conclusion

Cette étude permet de vérifier des notions qui semblent certes évidentes, mais encore fallait-il le prouver.

Pour l'orientation scolaire comme pour beaucoup d'évènements dans la vie familiale, la famille est le premier centre de ressources et d'aide, même si l'on sait qu'il n'est pas parfait.

Comme tout ou presque ce qui touche à l'évolution de l'enfant, l'orientation est un moment d'intense questionnement et d'inquiétude, et ce d'autant plus que la situation familiale est moins aisée.

L'orientation, tant dans son mode d'établissement que pour ses motivations et résultats, est très liée au niveau socio-économique parental. Les trois déterminants : la catégorie socioprofessionnelle, le milieu social, l'aspect économique (les ressources des familles) sont des facteurs très importants dans les aspirations, moyens et objectifs de l'orientation.

La reproduction de l'échelle sociale est fortement en jeu.

Pour obtenir des informations qui rassurent et semblent fiables, la technique internet- presse spécialisée, même si elle est beaucoup utilisée, n'atteint pas le niveau de satisfaction que le contact avec des professionnels peut atteindre, même s'il n'est pas jugé totalement satisfaisant.

Malgré tous les reproches faits aux moyens pour essayer de résoudre ce passage important de la vie, il est surprenant de constater qu'en fin de compte la très grande majorité des parents estiment que l'orientation de leur enfant lui convient. L'étape est ressentie comme douloureuse mais néanmoins se terminant bien.

Enfin le problème de la communication et de la transmission des informations jugées pertinentes se pose à tous les niveaux :

- connaissance des réunions
- connaissance des sources d'information spécialisées
- adéquation du questionnement et des réponses

Les services spécialisés : Centre d'Information et d'Orientation et leurs Conseillers d'Orientation Psychologues, équipe éducative, sont reconnus, mais n'échappent pas non plus à ces difficultés.

Les actions à privilégier sont de trois ordres :

- ⇒ **Apporter des informations suffisantes aux parents**
- ⇒ **Favoriser la rencontre des professionnels**
- ⇒ **Renforcer le lien famille-école**